

Introduction

En 1524, dans le sillage des caravelles de Christophe Colomb, une expédition française dirigée par le Florentin Giovanni da Verrazano découvrait une baie inconnue en Amérique du Nord. Il la baptisa « Nouvelle-Angoulême » en l'honneur de son commanditaire, le roi François 1^{er}, né sur les bords de la Charente. Les vicissitudes de l'Histoire changèrent ensuite le nom de cette contrée en « Nouvelle-Amsterdam », puis en New York. Mais, il ne s'agit pas ici de retracer les origines, bien connues, de la célèbre mégalopole nord-américaine.

En effet, beaucoup plus au sud, enfouis au cœur de la forêt guyanaise, subsistent les maigres vestiges d'une autre « Nouvelle-Angoulême », plus récente et au destin bien moins glorieux mais plus poignant. En racontant son histoire, ce livre fait revivre un épisode oublié de l'aventure coloniale de la France.

Le décor est un territoire situé sur la ceinture équatoriale de l'Amérique, délimité au nord par l'océan Atlantique, à l'ouest par le Surinam, à l'est et au sud par le Brésil. La Guyane française, encore de nos jours, n'est guère habitable que sur la zone côtière et le long de certains fleuves. La majeure partie du territoire est occupée par la forêt tropicale humide. Explorateurs et colons ont longtemps hésité à son sujet entre la décrire comme un mythique pays de cocagne (l'Eldorado serait caché en son sein) et se désoler de son insalubrité, haletant sous les effets conjugués de la chaleur, de l'humidité et des fièvres. De fait, de nombreuses expéditions à l'issue tragique s'y succédèrent depuis la découverte et ce, jusqu'à une période récente. L'histoire de cette Nouvelle-Angoulême perdue en Amérique du Sud est faite elle aussi de ce mélange de rêves mirifiques et d'épreuves terribles.